

PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI.

L. 1.

No. 9.

LE COURRIER

DE LA NOUVELLE CALÉDONIE.

JOURNAL POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

GANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DANS LES POSSESSIONS ANGLAISES.

PROPRIÉTAIRE, P. DE GARRO.

DACTEUR, W. THORNTON.

VICTORIA, LE 8 OCTOBRE, 1858.

BUREAUX:

Coin de Rues du Wharf et View.

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT.

(Payable d'avance.)

NON PARAISSANT		EDITION	
Hebdomadaire.		Hebdomadaire.	
10 fois par semaine.	\$16 50.	Un an	\$10 00.
6 fois par semaine.	9 00.	Six mois	6 00.
4 fois par semaine.	12.	Un numéro	25.

AGENTS A L'INTERIEUR.

ITH'S Express au Fort Hope.
GUSTE PUJOL ET CIE., négociant Fort Yalo.
ENARD ET LYNDHART, Fort Douglas.
I T H, out de nombreux Bureaux sur les
de Fraser et Thompson, et on peut s'adresser
pour les abonnements au Courrier de la Nou-
Calédonie.

aux annonces le nom des endroits où ont été
les Bureaux.

A. REYNOLDS ET CIE.

Rue du Wharf;

au vis la rue Yates, Victoria, V. I.,

FFRENT en vente :

Vin de Bordeaux et de Champagne;
Cognac, Brandy;
Monongahela Whiskey;
Brandy Américain;
Scotch Whiskey;
Rhum de la Jamaïque;
Rhum de Santa Cruz, etc., etc., etc.
Un assortiment complet de LIQUEURS,
SIROPS ASSORTIS.
FARINE, BACON, PORK,
GRAISSE, SUCRE, CAFÉ,
et toute sorte d'épicerie et de Provisions.
29-41-1m

F. HERRE, de San Francisco
se recommande à ses amis et connaissances,
tout ce qui concerne la librairie, les journaux
et le bureau.
à côté de l'Eldorado Saloon.

NAGLE et Cie, rue du Gouverne-
ment, entre les rues Johnson et Yates.

OURTIERS EN TERRAIN.
VICTORIA.
Rue Vancouver. 471 m

CORNET, rue Johnson, (près de
l'escalier de la rue Store.)

A VICTORIA.
Approvisionnement pour les mines.
Épicerie, etc., etc., etc. 1411 m

KIENING, Facteur de Pianos.

Accorde et répare les Pianos
si que tout espèce d'instruments
à Cordes.

Address:
Rue Store, Union Restaurant,
et 4-48-111 Victoria.

DES LOYERS.

Le prix élevé des loyers qui se main-
tient encore en dépit de la dispropor-
tion entre la valeur réelle des immu-
bles et des rentes qu'ils produisent a
eu pour effet de décourager et d'éloi-
gner de nous le plupart des petits ca-
pitalistes et des petites industries.

Si les propriétaires réduisaient le
prix des rentes, ils encourageraient
cette classe d'hommes industrieux à
rester dans cette dans cette colonie, à
améliorer le sol, et en fin de compte,
le propriétaire y trouverait son inté-
rêt. Malheureusement, tout est dans
un état si précaire ici, que personne
n'a l'air de compter sur l'avenir de la
colonie, on s'empresse d'escompter le
présent en se disant, c'est toujours
autant de sauvé.

Ce ne sont point là des éléments de
succès. Pour coloniser, il nous faut
de vrai colons, et non pas des oiseaux
de passage. Il nous faut, savoir nous
mêmes, être modérés, ne point vou-
loir faire argent de tout, ne point de-
mander un prix exorbitant pour les
quelques pieds de terre que nous
louons à des gens qui ne prennent à
loyer nos propriétés, que parcequ'ils
ne peuvent faire autrement, et qui
savent eux mêmes, qu'ils ne pourront
continuer à payer des prix si exagérés
dans l'état actuel des affaires.

Quel desir peut avoir un locataire
d'améliorer une propriété qu'il n'a
pas l'espoir de garder, quand il paie
une rente mensuelle qui est à l'expira-
tion de l'année, quinze fois sur vingt,
plus considérable que la valeur intrin-
sèque du terrain.

C'est là, un criant abus, dans ce
sens que c'est un impôt forcé, parce
que le locataire en présence de cet en-
tendement de tous les propriétaires,
est contraint de subir cette loi, et
d'un passer par là.

Nous sommes, en principe, opposés
aux lois sur l'usufruct, nous voulons la
liberté commerciale pour tout, mais
suivant les principes de la morale et

du gros bon sens, nous nous élevons
de toutes nos forces contre cette ex-
ploitation de l'homme pauvre par
l'homme riche.

Exploitation d'autant plus mal en-
tendue, qu'elle n'est profitable ni aux
uns ni aux autres et qu'elle ne fait que
retarder les progrès de la colonie, cet
esprit de lucre, cette soif insatiable de
faire argent le plus promptement possible
sans tenir compte de l'état d'une con-
trée nouvelle, et presque déserte,
tient à l'éducation et à la nature cali-
fornienne d'un grand nombre d'entre
nous, c'est un des vilains legs de
notre chère Californie.

En Europe, et surtout en Angle-
terre, chacun entend trop bien son in-
térêt pour prendre un tel moyen, afin
de faire prospérer une colonie nais-
sante.

Nous n'avons eu connaissance du
Bal qui a été donné dans la nuit du
mercredi au jeudi de cette semaine
que par l'effet du hasard. Il nous est
donc impossible d'en causer avec nos
aimables lectrices; nous ne pouvons
leur dire si la société aristocratique
de l'île a déigné l'honneur de sa pré-
sence, si le mélange des races y a été
aussi remarqué que l'on pourrait être
en droit de le supposer, d'après la
grande quantité des alliances de la no-
ble race Anglo Saxonne avec les Peaux
Rouges, alliances, très à la mode, dur-
ant le règne débonnaire de la compa-
gnie d'Hudson, mais que nous espé-
rons, devoir être moins fréquentes
dans l'avenir.

Les on dit, portent à 70, le nombre
des Indes et la chronique prétend,
mais nous ne pouvons pas l'affirmer,
pour la raison que nous avons déjà
donnée, que la majorité avait les plus
jolis yeux bleus du monde, de char-
mants cheveux noirs et des jarrets
infatigables. Un autre fois, nous fe-
rons de notre mieux pour en parler
avec connaissance de cause.

SUITE DE LA LETTRE

DE H. P.....

(Voir le numéro de 4 octobre.)

Mais avant de pouvoir distinguer au travers de l'obscurité ce qui profanait les aboiements des chiens, la voix d'un homme, se fit entendre demandant en anglais, l'hospitalité de notre tente pour la nuit.

Le voyageur s'apercevant que nous étions français nous adressa alors la parole dans notre langue. Il fut bientôt débarrassé le son lourd bibelot et posant sa canibue rayée près de lui, il s'assit sans cérémonie avec nous pour partager notre maigre souper, que du reste nous lui avions offert, « à la bonne franquette. » D'où venez vous ? où allez vous ? furent nos premières questions. On ne lui demanda point son nom. La connaissance entre mineurs et dans ces sauvages régions se fait vite, puis notre nouveau compagnon avait une de ces franches et intelligentes figures qui valent mieux que toutes les lettres d'introduction en usage parmi les grands seigneurs.

Nous avons, Dieu merci, désappris à faire des grimaces dans nos dix années de Californie et ce n'était certes pas le moment de nous en ressouvenir.

Le lendemain matin, Joë, car il nous dit alors son nom, repaquela ses couvertures et s'appretait à partir, quand je lui proposai au nom de notre compagnie de vouloir bien se joindre à nous, jusqu'il était lui-même en tournée de prospect. Il accepta sans hésiter, ajoutant gaiement, ma foi, camarades, nous me paraîsez être de bons b....., je crois que vous n'aurez pas à vous plaindre de ma compagnie, et que vous n'aurez pas fait une trop mauvaise acquisition.

La suite a donné parfaitement raison à notre ami Joë. Trois mois de prospect et d'aventures au milieu des Indiens sans aucun accident et la certitude de faire quelque chose de mieux, avec un homme qui n'est jamais découragé, qui connaît toutes les tribus indiennes, parle leur langage, obtient du saumon d'eux sans peine et qui ne s'égare jamais sont des avantages inappréciables.

Nous partîmes ce même jour, nous dirigeant sur ce village indien de Quayomo, situé à deux journées de marche par terre de Keekalooose et à un jour et demi on pirogue.

Nous employâmes toute une semaine à prospecter les barres, autour de ce dernier point, sans d'autre résultat que l'assurance de 4 ou 5 piastres au plus, la rivière était sans être très basse, loin d'être ce qu'elle a été plus tard et encore tout récemment.

Nous vîmes jusqu'à la roche, en deux divers occasions qu'il n'y avait rien de gros, c'est à dire extrêmement fin et ce qui nous étonna

le plus ce fut de trouver que ce qui payait le moins était précisément ce qui paie le mieux en Californie « la roche. »

J'avoue que je commençai grandement à me décourager et que ce métier de chinois ne m'allait pas du tout.

Je ne sais pas si Joë découvrit ce qui passait en moi mais le soir même qui suivit notre départ prospect à Quayome. Il me dit, eh bien, me croirez vous maintenant, et voulez vous vous amuser encore longtemps aux bagatelles de la porte. Tenez, Henri, je suis un vieux routier, c'est vrai que je me suis plus occupé des sacrés peaux de la compagnie que de faire ma petite affaire, mais j'ai remarqué il y a deux ans, quand je chassai sur le rikomemchen que les peaux rouges avaient de gros morceaux d'or, de cette sorte que les Boston men appellent « nuggets » et il m'est avis qu'il est plus facile de saisir délicatement ces morceaux là que cette damnée poudrelette.

C'était aussi mon opinion et il ne fut pas difficile de faire partager cette manière de voir à nos trois autres associés.

HENRI P.....

Sailor's Diggings.

La suite au prochain numéro.

La marche que fait faire M. H. Lyons au bas de la rue Johnson va être livrée au public, dans quelques jours.

EDER ET FRIEDLANDER

IMPORTATEURS,

Rue du Wharf, VICTORIA.

ONT en magasin les marchandises suivantes qu'ils ont directement reçues.

- 10 half barils Cognac de Martel.
- 10 " " " " Otard, Dupuy et Cie.
- 10 " " " " Jules Laborde et Cie.
- 10 " " " " Eau de Vie de Champagne.
- 5 " " " " Vin de Sherry.
- 5 " " " " Vin de Porto.
- 2 Pipes Irvan's Gin.
- 100 Calases Vin de Bordeaux.
- 20 Calases Vin de Bordeaux, John Durand.
- 10 Calases Absinthe de Berger.
- 20 Calases Wolfe's Schnapp.
- 20 Calases London Club House.
- 10 Calases Vin Blanc de Californie.
- 20 Calases Boker's Bitters.
- 20 Calases Sloop de Limon.
- 20 Calases Sloop de Comm.
- 20 Calases Turner's Ginger Wine.
- 110 Calases Peppermint.
- 20 Paniers Vin de Champagne (Heidsieck),
- do " " " " Ale et Porter, Anglais.
- 200 Barils, 10 gallons, Brandy.
- 100 Barils, 6 gallons, Brandy.
- 200 Barils, 10 gallons, Whiskey.
- 100 Barils, 10 gallons, Whiskey.
- 100 Barils, 10 gallons, Gin.
- 50 Barils, 5 gallons, Gin.
- 20 Barils, 10 gallons, Boston Whiskey.
- 20 Calases Cidre d'Oregon.
- 20 Calases Clère Bankett.
- 20 Calases Gregory's Bitters.
- Old Bourbon Whiskey en Barils de 5 et 10 gallons.
- Brandy, Américain, en Barils de 5 et 10 gallons.
- Gin, Américain, en Barils de 5 et 10 gallons.
- Mongahela Whiskey, en Barils de 5 et 10 gallons.
- Farine, Vinaigre, Cornichons,
- do " " " " Miel, Fard, Huîtres,
- Beep, Tomate Catsup, Jambon,
- Pepper Sauce, Beurre, Sel,
- Fromage, Sars, Lard,
- Chandellet, Sucre, Soda Crackers,
- Café, Balaie, Tés,
- Desserts en Bois, Harings Fumés, Cords,
- Sardines, Papier, S. H. Melasse,
- Haricots.

De Plus : Une assortment de clous. Haches de Colosse. Blanc de Céruse.
Ces marchandises seront vendus au plus du cours segetant des envois par chaque steamer.
P. M. EDER,
A. FRIEDLANDER,
Victoria, le 17 Septembre, 1868.

Les mineurs se préparent à passer l'hiver aux environs du Fort Yale et du Fort Hope, aussi s'empresse-t-ils de construire des camps, n'oubliant pas la cheminée. Les marchandises se trouvent en haut en grande quantité et sont vendus à bas prix.

A Emory's Bar les mineurs ont les ces jours derniers de magnifiques journées.

Il n'est point d'antipathie plus naturelle, n'appar conséquent plus forte que celle des chats pour les rats d'esp.

AUGUSTE PUJOL ET CIE.,

MINER'S STORE

Fort Yale.

Epiceries et Provisions de toutes sortes.

OUTILS DE MINEURS.

oct 8-51-1m

Freeman et Cie.,

Expres pour les États Unis et l'Europe

ENVOIENT par chaque vapeur, et sont la conduite d'un employé spécial :

La poudre d'or, les espèces monnayés, lettres paquets et colis.

Se chargent aussi des recouvrements de toute facture ou encaissement à faire.

Le maison Freeman et Cie., ont à bord de chaque vapeur un employé spécial et des bureaux sur les principales baires des rivières Tabor, Thompson.

Harrison et Lillooet.

C. P. NICHOLS, agent.

oct 8-52-1m

EXCELLENTE OCCASION.

A vendre pour cause de départ.

UNE MAGNIFIQUE MAISON POUR HABITATION particulière ou établissement public. Elle a une vaste cour, parfaitement clôturée toute part et un passage pour les servitudes. Le terrain a 22 pieds de large sur 63 pieds de profondeur. La culture du terrain est très modeste. S'adresser au Café de l'Ébène, rue Johnson, entre Gouvernement et Broad. oct 8-49-2m

GEORGE WALLACE,

Commissionnaire pour la Californie.

Rédige les actes et les adresses pour l'État de Californie.

WALLACE ET LABATT,

AVOCATS.

Agence pour les ventes de propriétés immobilières Rue Broad, près la rue Kates, Victoria. oct 8-50-1m

BLANCHISSERIE FRANÇAISE,

(French Laundry.)

Rue du Gouvernement, près la rue avant d'arriver au zimo pont,

M. ET MME. GENTIL seront toujours prêts à recevoir les patrons qui voudront leur adresser leurs patrons qui se présenteront dans les quatre heures.

Spécialité de blanchissage de fin oct 8-49-1m

La voie publique s'est constamment encombrée par les caisses vides et les wagons qu'on laisse stationner la nuit devant les maisons, et cela dans le bas de la ville, dans le quartier où la circulation est la plus grande de jour et de nuit. Que de gens contusionnés par des objets de toutes sortes, qui béniraient l'autorité qui rendrait à leur véritable destination, la circulation, nos rues qui la nuit offrent un véritable danger à ceux que leurs affaires appellent hors de chez eux le soleil couché.

Les vaches et les cochons dans une étable, nous paraissent aussi beaucoup mieux à leur place que sur les trottoirs, où ils se plaisent à se pavaver.

On a commencé à plancheyer la rue Waddington. — Il est vrai que c'est aux frais de son propriétaire, M. Waddington.

INCENDIE DES DOCKS DE LONDRES.

Un incendie très sérieux s'est déclaré dans les docks de Londres le 21 juillet dernier. Le feu a commencé dans les magasins appelés South Stack Warehouse, sur le South Quay building, composés de plusieurs étages, pleins de toute espèce de marchandises, telles que salpêtre, soufre, sucre, cidre; safran, cochenille, gutta-percha, caoutchou, ainsi que des articles de droguerie d'une très grande valeur. Dès le commencement de l'incendie, on a reconnu l'impossibilité de sauver quoi que ce soit; malgré la rapidité avec laquelle les pompes se rendirent sur le lieu du sinistre, malgré les torrents d'eau qu'elles lancèrent sur le théâtre de l'incendie, tous les efforts réunis n'aboutirent point à étouffer le feu. Juste au moment où les flammes atteignaient leur plus grande hauteur, le gutta percha et le caoutchou mis en fusion par le feu, coulèrent sur les salpêtres emmagasinés et occasionnèrent une terrible explosion. Cette explosion fut précédée de trois autres plus petites, et à ce moment un cri général de sauve-qui-peut se fit entendre, et dans la crainte d'une plus forte; qui pouvait amener des dangers sérieux pour la vie des personnes aux alentours, (1). Effectivement une terrible commotion eut lieu et tous ceux qui étaient près et le long des quais en ressentirent les effets; une immense colonne de feu s'élança presque jusqu'au milieu du Bassin, et le choc fut tellement violent qu'on crut un instant que ces immenses magasins venaient de s'écrouler. Le corps de logis du milieu vint d'être réduit en cendres, les murailles de devant et de derrière malgré leur énorme épaisseur furent écrites. Une panique générale s'en suivit, et on

certain nombre d'hommes furent blessés par la chute des briques.

La perte est évaluée de 150,000 à 300,000 livres sterling.

(1) La foule s'éloigna.

PENSÉES DÉTACHÉES.

(DESMARIS.)

Je ne trouve point de honte à être trompé par quelqu'un; j'en trouve beaucoup à se défier de tout le monde. Être trompé, c'est payer le tribut qu'on doit à l'humanité; le sage peut l'être une fois; la seconde fois, c'est l'imprudent qu'on trompe. Les Turcs disent: «Si tu me trompes une fois, tant pis pour toi; si c'est une seconde, tant pis pour moi.» La honte de la première tromperie est toute à celui qui la fait; celui qui l'essuie ne partage que la seconde. Mais se défier de tout le monde, c'est donner mauvaise opinion de son cœur; car, on l'on juge des autres par soi-même, on l'on se croit seul homme de bien; quel orgueil! César disait: «J'aime mieux périer une fois que de me défier toujours.»

Lamoignon le Vayer parle d'un littérateur qui avait été vingt-quatre heures à rêver comment il éviterait de dire ce *serait*, trouvant qu'il y avait aux deux premières syllabes un de ces mauvais sons que les Grecs nous ont enseigné de fuir sous le nom de cacophonie.

Les grands écrivains ne se laissent point toujours arrêter par ces scrupules extrêmes. Aux premières lignes d'un des morceaux les plus éloquents de la littérature moderne, on rencontre ces quatre mots: «On était en été... Nous nous levâmes à la pointe du jour.» Quelques négligences de cette sorte apparaissent à peine dans le mouvement d'un beau style, et vingt-quatre heures sont mieux employées à méditer un sujet qu'à se troubler l'esprit au sujet du duel de deux syllabes.

Rien n'est plus habile qu'une conduite irréprochable.

L'édition hebdomadaire du Courrier de la Nouvelle-Calédonie, spécialement destinée aux mines, les Etats-Unis, l'Amérique du Sud et l'Europe sera en vente, aussitôt l'arrivée de la malle chez:

W. F. HERRE, Dépôt de Journaux, rue Yates, près l'Eldorado Saloon.

et au bureau du Journal.

Coin des rues Wharf et View.

Prix: 25 cents.

DULIP ET WADDINGTON.

Au coin de la rue Yates et de l'allée Waddington. VICTORIA.

Marchands et Commissionnaires.

Vente de Liqueurs
Approvisionnement pour les mines.

ECRIERS, ETC.

POUR LE FORT HOPE, LE STEAMER



ENTERPRISE,

Capitaine T. WRIGHT.

Partira Jeudi matin, 9 Octobre, allant directement au Fort Hope.

Pour Esq en passage, s'adresser au capitaine à bord.

Le Steamer Enterprise est au Wharf Kalendar. oct 4-7-21

C. ET A. J. LANGLEY,

IMPORTEURS

et Marchands en gros de

DROGUES ET MÉDICAMENTS,
à San Francisco, Cal.

DROGUES ET MÉDICAMENTS.

M. LANGLEY, frères ont ouvert pour la vente en gros et en détail un magasin où l'on trouve les drogues et les Médicaments de toute sorte; de plus les couleurs de toutes qualités, huile, etc. etc. Ainsi que l'article de Peche, recevant tout les articles de leur maison de San Francisco. Tout ordre venant de l'intérieur sera promptement exécuté; et constamment dans leur magasin un assortiment complet de toute Médecine Patenté.

Rue Yates, trois portes au-dessus de Wells, Fargo et Cie. Im

KENT ET SMITH'S EXPRESS.

Sur des Rivières Frazer and Thompson.



CORRESPONDANT AVEC LA MAISON

Wells, Fargo and Cie. pour la Californie, l'Oregon, et les Etats Unis; et avec les Bureaux d'Express de cette maison à Victoria, Whatcom, Schome, Port Townsend, et dans l'Oregon, pour le service dans toutes les mines.

M. Mrs. Kent et Smith ont établi des Bureaux aux points dont les noms suivent:

Fort Langley, Fort Hope, Puget Sound Bar, Texas Bar, Sacramento Bar, Emory's Bar, Rocky Bar, Hill's Bar, Fort Yale, Fort Dallas, Great Falls, New York Bar, Pike's Bar, Wellington's Bar, Indian Rancherie, Steamboat Bar, Sailor's Diggins, Foster's Bar, Forks Frazer and Thompson Rivers.

Ainsi qu'à Nainaimo et Sominahom. Transport de sa Lettres, Paquets, Poudre d'or. Pièces monnayées. Tout ordre donné est rempli avec soin et promptitude.

Seul Express correspondant avec l'Victoria de la Californie.

Bureaux de M. Mrs. Kent and Smith à Victoria, Rue Yates, entre les rues de Government and Wharf Agents du Courrier de la Nouvelle-Calédonie. Im

SUCCESSALE DU

RESTAURANT DE FRANCE.

(DE SAN FRANCISCO.)

Rue du Government, en face le Fort.

VICTORIA.

M. MRS. PIERRE ARRÈS ET CIE.,

ont installé le Restaurant de France à Victoria sur pied qui en fait le premier établissement de ce genre dans ce pays. On est assuré d'y trouver une cuisine aussi soignée qu'à San Francisco.

RESTAURANT DANS L'HOTEL.

Déjeû à la Carte.

Pension par Semaine,	12 dollar
Prix du repas,	1 "
Chambre partie, à la nuit,	1 "
Par Semaine, (1 mi)	5 "

P. M. BACKUS;

ENCANTEUR.

Rue Yates, Victoria.

P. M. BACKUS, s'occupe des ventes de terrains (Real Estate) à l'amiable et en vente publique. Vente de marchandises à l'encan, trois fois par semaine, le mardi, jeudi et samedi.

JOHN DICKSON, Ferblantier et Plombier,

allée Waddington, entre les rues Yates et Johnson.

à l'elles de salons et de entraine, s'occupant en plombs, Forges.

Fabrique d'articles en tôle, toile et cuivre.

Fait sur commande tous les travaux de sa partie.

à l'elles TOUJOURS EN ENVOI.

PENSÉS DE LA BEAUMELLE.

— Il y a peut-être plus d'hommes qui ont manqué aux occasions, qu'il n'y en a à qui les occasions ont manqué.

— Les hommes sont dans un état de ce que des instruments de musique sont dans un orchestre: ils jouent des sons plus ou moins agréables, suivant qu'ils sont bien ou mal touchés.

— De deux héros, celui qui estime le plus son rival est ordinairement le plus grand. J'aime à entendre dire à Condé dans un moment d'embarras: « Que ne puis-je causer seulement deux heures avec M. de Turenne? »

— Il y a des jours nébuleux pour l'esprit comme pour le monde; et l'homme qui a le plus de génie est vingt fois le jour un sot.

— Montaigne se souhaitait une âme à double, à triple étage. Il l'avait.

— En général, on exige trop de talents pour les petits emplois, et on en exige trop peu pour les grands.

AVIS AU PUBLIC.—CANOT TROUVÉ.—

Le 19 septembre, on a saisi entre les mains d'un Indien un canot qui a été volé. La propriétaire est prié de se présenter au plutôt, car si le canot n'est pas réclamé dans six jours, ce délai expiré, il sera mis en vente pour les frais de garde et de publication de cette annonce.

S'adresser à la Barre Française, rue Store. Près le restaurant de la Croix Rouge. oct 1 42-5 fois

A LA MARIPOSA.

FERMIER ET C^{IE}.
Rue du Wharf, en face le Wharf Roussel.

IMPORTEURS,

VICTORIA.

REÇOIVENT par chaque arrivage, et offrent en vente:

PORC, BACON, FARINE,
CAFÉ, THÉ, SUCRE, ÉPICERIE.

Un assortiment complet de chaussures.

BOTTES, SOULIERS, PERBLINTEURIE, QUIN-
CALLERIE.

Outils de toutes sortes.

Messieurs les Marchands, Mineurs, et Fermiers, trouveront toujours avantage à s'adresser à Messieurs Fermier et C^{ie}. Vente en gros et en détail, au plus bas prix.

ACHAT DE BOUDIN D'OR AU PLUS HAUT PRIX.
sept 11-18-1m

CHARBON CHARBON!! CHARBON!!!
Fou à bon marché.

LA COMPAGNIE DES CHARBONS DE terre de Victoria, (the Victoria Coal Co.) reçoit à présent directement des houillères de Napalino ses charbons, et a constamment dans ses magasins des réserves qui lui permet de satisfaire aux ordres qu'elle reçoit.

Les Bateaux à vapeur, les Navires, les Restaurants et les Maisons particulières sont approvisionnés de charbon à des prix très Modérés. Ce charbon dont la qualité supérieure est parfaitement connu de tout le monde est préférable à toute autre combustible, et est bien plus économique que le bois.

Les ordres livrés au bureau du soussigné seront promptement exécutés, et le charbon sera livré en ville, ou dans le port.

JOHN T. LITTLE, Agent,
oct 4-6-1m Rue du Wharf.

COMMISSION ET MAGASINAGE,

au coin des rues Wharf et View.
Spacieux magasins pouvant contenir 1,000 tonnes. Licence de Gros; Wholesale Liquors.

A. PHONSK KAVINDLER,
Victoria, V. I.

CREVOLIN et C^{ie}, fabriquant de Liqueurs et Sirops, rue Jackson, No 147, à San Francisco, (California).

MM. Crevolin et C^{ie} ont toujours dans leur magasin un stock de marchandises en vins, liqueurs et sirops qui leur permet de remplir sans délai les ordres qu'ils reçoivent.

W MONTGOMERY, Encanteur et

Commissionnaire en marchandise, rue Wharf, entre les rues Johnson et Yates, (maison de J. T. LITTLE). Reçoit en consignations les marchandises, avances d'argent pour payer le fret des marchandises qu'il prend en storage.—
Ventes à l'aveu faites en ville, quand on le desire.

WASHINGTON RESTAURANT AND COFFEE SALOON.—

Le propriétaire de cet établissement propriétaire de la maison de San Francisco, connu sous le nom de Washington Restaurant et Coffee Saloon, dans la rue Sacramento, s'offrirait un intérêt dans son établissement à quelqu'un qui voudrait s'associer, et lui vendrait entièrement la maison s'il le désirait.
L'établissement d'une de beaux résultats.—

G VIGNOLO, rue Johnson en face

à la rue Wharf, à Victoria.
Magasin de Quincaillerie, Porcelaines, Faïences, Verreries et de toutes sortes de Provisions. sept 11m

GHIRARDELLI, ANTONOVICH et C^{ie}

au coin des rues Johnson et Store, à Victoria.

COMMISSIONNAIRES EN MARCHANDISES

et autorisés pour la vente en gros des liqueurs.

Offrent en vente, et au plus bas prix de la place.

Ale et Porter, de toutes qualités;

Vin de Bordeaux en barrique et en caisses

" " Champagne;

" " Californie.

Cognac, Brandy, Gin & Holland.

Whisky, Absinthe, Vermouth,

Kirsch, Wolfe's Schnapps,

Anisette, Bitters, Peppermint, etc, etc.

La maison Ghirardelli, Antonovich et C^{ie}, se charge de faire venir de San Francisco, quand on lui donne l'ordre, toutes espèces de marchandises.

Depot de la fabrique de chocolat de D. Ghirardelli, San Francisco. sept 11m

EXPRESS POUR LE HAUT FRAZER.

M^{RS}. LINDHART ET BERNARD ont établi un service d'express pour les mines situés dans le haut de la rivière Fraser (via Harrison-Lillooet route). Leur Bureau à Victoria est dans la maison Wells, Fargo et C^{ie}, et au Fort Douglas, au débarcadère des Bateaux à vapeur, au Restaurant du Fort Douglas. Depot du COURRIER de la NOUVELLE CALÉDONIE ainsi que d'autres Lignes Françaises et anglaises. Jan

D. FAUJAS ET C^{IE}.

Rue Johnson, Près la rue du Gouvernement, VICTORIA.

PEINTRES d'enseignes d'attributs, et généralement toute espèce de peintures en bâtiment. 1m

A DOLPHE SUTRO et C^{ie}, au coin des

rues Yates et Wharf.

Reçu par le steamer Pacific.

Un assortiment complet de tabac à fumer, à chiquer et à priser.

Un lot de cigares de la Havane, de la première qualité.

et un assortiment complet de pipes.

Vente à un prix modéré. 29m

CAPRON ET HARTER.

Forgers et Marchands ferrants.

Atelier de charonnage.

Toute commande faite à MM. CAPRON et HARTER sera promptement exécutée. sept 11m

JAMES F. GROVLY, rue Store,

près l'encoignure de la rue Johnson.— Victoria.

Marchand de Fer et de Quincaillerie.

M. James F. Grovly est aussi Commissionnaire en marchandises de toutes sortes, et les ordres qui lui seront adressés de l'intérieur des mines seront promptement exécutés.— sept 11m

ON PARLE FRANÇAIS.— SI PARLA ITALIANO.—

DOCTEUR CLERJON, rue du Gouvern-

ement entre le Commercial Restaurant et la rue Johnson.— Derrière le Cosmopolitan Saloon, Victoria.
Le Docteur Clerjon a suivi les cours de l'Académie de médecine et de la clinique de Paris. Il a pratiqué long-temps en Chine où les fièvres, dysentéris, échantismes et autres maladies étaient très violentes. Il a exercé en Californie les huit dernières années, et a été médecin en chef de la société française de bienfaisance: « l'Asile de San Francisco. »

Consultations tous les jours; des personnes malades sur le point de quitter la ville, peuvent recevoir les avis et les médicaments avec les instructions nécessaires pour les employer et guérir les maladies dont elles sont atteintes.—

LESTER ET GIBBS, rue Yates, entre

les rues du Gouvernement et Johnson, Victoria.

Magasin de provisions pour les mines

Epiceries, etc., etc.

Reçu par le steamer Pacific, quelques douzaines seulement de boîtes et de soulers de leur magasin de San Francisco. Toutes leurs chaussures sont de premier choix.— sept 11m

J. B. TIMMERMAN,

AGENT D'AFFAIRES,

Courtier en Terrains et Marchandises.

REDACTEUR D'ARTS LÉGAUX, TRADUCTEUR, ETC.

Rue du Gouvernement entre Johnson and Yates,

VICTORIA, V. I.

STORAGE! STORAGE!!

L. E. THORNTON

CALIFORNIA

est le long du Wharf de S. Price et C^{ie}, prêt à recevoir des marchandises en storage.

L'adresser à bord, ou à

RAMEL PRICE,
Rue du Wharf près la rue Johnson.

CONTRIBUTION DU STORAGE: Paiement du magasinage déduisant les marchandises. 1m

WM. THORNTON.—rue Yates, dans

la maison de Franklin et C^{ie}.

M. Thornton se charge de la rédaction, de tous documents ou actes légaux, suivant les formes de la loi anglaise et des poursuites judiciaires devant les tribunaux.—

Bureau de Traduction pour les langues Françaises, Anglaises, Espagnoles et Italiennes, etc., etc. 1m

HOTEL DE LA CROIX ROUGE.

Tenu Par H. LYONS,

Rue store, Près le Pont,

VICTORIA.

M^{RS}. H. LYONS se ménage rien pour Contenter ses pensionnaires, et les premiers du marché figurent chaque sur sa table. 1m

LIBRAIRIE et Depot des Journaux

de Kieraki et C^{ie}, rue Yates, même maison que le bureau de l'express de Freeman et C^{ie}, à Victoria.

Tous les livres de comptabilité pour les maisons de commerce, articles de bureau, articles de fantasia, boîtes de mathématiques, imprimés de toutes sortes, papier pour les actes notariés. Ils reçoivent à l'arrivée de chaque steamer les journaux de San Francisco, le courrier des Etats Unis, l'illustration ainsi que les journaux Anglais Allemands et Espagnol de New York et de l'Europe. 1m

ETABLISSEMENT DE BAINS, rue

Yates, après la rue Victoria.

W. D. MOSES.

L'attention du Public est appelée sur cette maison de bains, qui se recommande par de jolis cabinets l'on trouvera tout le confort désirable.

Mons. W. D. Moses qui le premier a ouvert un établissement de bains dans cette ville, a joint un Salon pour la barbe, la coupe de cheveux et le nettoyage de la tête.

Bains chauds et froids, sept 11m

SELIM FRANKLIN et C^{ie}, Encanteurs

et Commissionnaires en marchandise, rue Yates,

entre les rues du Wharf et Gouvernement, Victoria.

Vente de marchandises à l'aveu.

Reçoivent les consignations, et font des avances d'argent pour payer le fret. 28m

ROUSSET, AUGER et C^{ie}, rue du

Wharf, entre les rues Yates et View.—

COMMISSIONNAIRES EN MARCHANDISES.—

VICTORIA.—(HEE VANCOUVER). sept 11m